

Psychiatre et homéopathe face à la souffrance psychique (2)¹

V-À titre de conclusion ...Et peut-être aussi², d'indications...

Issus du regard de l'homéopathe

Certains points sont à garder en mémoire que l'homéopathe-psychiatre attaché à la perspective hahnemannienne ne peut que souligner

-la similitude n'est pas l'analogie : à moins de se ranger dans le registre des praticiens se réclamant adeptes de l'homéothérapie³-et non plus de l'homéopathie⁴, l'on ne peut étayer une prescription, que par une comparaison analogique 'serrée'⁵.

-l'on ne peut déduire des signes 'mentaux' de comparaisons analogiques avec des comportements issus de l'observation d'autres règnes (animal, végétal, minéral).

L'abord et la compréhension de ce qui touche à la psyché met en avant certaines contraintes⁶ ;

-aucune explication **univoque** ne peut être avancée pour rendre compte des effets d'une prescription.

-l'on ne peut pas se permettre d'avancer des explications non étayées à ce qui se passe⁷...

-l'on ne peut pas plus⁸, toujours affirmer, sans analyser attentivement ce qui se passe, que la 'guérison'⁹ ou l'amélioration sont **toujours¹⁰** et **uniquement** liées à la substance prescrite¹¹...

Issues du regard du psychiatre

Lorsque l'on aborde la sphère du psychisme, certaines règles sont fondamentales :

Sur le plan théorique :

-l'on se doit de distinguer la 'mentalité' d'un médicament et ses 'signes psychiques'.

-dès lors que la similitude n'est pas respectée, aucune hypothèse d'ordre scientifique¹² ne peut être invoquée pour expliquer ce qui intervient dans l'espace thérapeutique.

¹ Cinquième partie de l'article publié en septembre et octobre 2017 dans Homéopsy.com sous le titre de « Psychiatre et homéopathe face à la souffrance psychique ».Docteur Genevieve Ziegel.

² Au risque de paraître quelque peu linéaire et abrupte dans le propos ;

³ C'est-à-dire utilisant des granules dynamisés, tels qu'ils se présentent aussi en homéopathie et en médecine anthroposophique.

⁴ Et de quitter alors le domaine de la médecine actuelle...

⁵- tel envisagé dans le monde scientifique, et sans tant est que l'on veuille rester dans le cadre de l'approche hahnemannienne.

⁶ Si tant est que l'on veuille rester un minimum 'audibles' aux tenants d'une autre approche, scientifique notamment, mais pas seulement...

⁷ À moins de quitter le domaine de la médecine et de sa composante scientifique, pour rentrer totalement dans celui moins rationnel des médecines traditionnelles.

⁸ Que ce soit en homéopathie, mais aussi, bien qu'à moindres égards, en allopathie.

⁹ Ou ce qui se voit considéré comme tel, alors que, pour ce qui est du domaine psychique, la subjectivité règne en maître et que, bien souvent, en phase avec ce que lui demande le thérapeute, le patient dise 'aller mieux', suffit.

¹⁰ Hormis lorsqu'il s'agit d'expériences faites sur les plantes ou groupes d'animaux

¹¹ Observées avec un regard extérieur ; que ce soit en homéopathie ou en allopathie, bien des 'études de cas' pourraient être analysées de manière totalement différente et être l'objet de bien de discussions concernant le diagnostic posé, la thérapeutique proposée et les résultats annoncés - résultats dans lesquels l'étude du contexte n'est pas sans intérêt.

-aucun point de vue scientifique ne peut être invoqué pour justifier le choix d'un médicament homéopathique déterminé en fonction de ses signes 'mentaux' ; ceci d'autant plus lorsque des argumentations d'ordre symbolique et subjectives sont mises en avant¹³.

Sur le plan pratique

-l'on ne peut se contenter d''études de cas'¹⁴ pour authentifier l'action d'un médicament.

-l'on ne peut se contenter de dire que le patient 'va mieux' ou qu'il est 'guéri'¹⁵, ou toujours conclure¹⁶ au seul effet du médicament : des éléments tangibles doivent être avancés pour parler d'amélioration.¹⁷

L'on peut dire, par contre, et sans hésitation, que le médicament a souvent favorisé de meilleures relations avec soi-même et avec l'environnement ;

Issues des deux regards de psychiatre et d'homéopathe réunis

Pour ce qui est de sa manière d'appréhender le sujet :

-aucun sujet ne peut se voir réduit à un quelconque listing de signes, ni enfermé ou comparé à quelque classification que ce soit... : ce qui est « donné à voir » n'est pas toujours ce qui est¹⁸.

-aucune 'mentalité', ni listing de symptômes ou de modalités ne peut définir, ni résumer un sujet ou en refléter de façon certaine et absolue la « mentalité ».

Pour ce qui est de sa manière d'appréhender la pathologie psychique

- la référence à sa physiopathologie ne peut être totalement mise de côté¹⁹.

- aucune classification psychiatrique ne peut la déduire de façon absolue²⁰.

- aucun listing de symptômes psychiatriques ou de modalités homéopathiques, ne peuvent rendre compte avec justesse de la pathologie en cause, sans que leur contexte et leurs signes d'accompagnement²¹ aient été examinés.

-aucun listing de médicaments²² ne peut être associé de manière systématisée à une maladie psychique²³ ;

¹² L'appel aux données de la physique quantique notamment ;

¹³ Celles issues de comparaisons symboliques et d'analogies élargies notamment. Cf. le cas de Citrus limon qui aurait une problématique paternelle parce que le jaune est associé au père etc...)

¹⁴ Tel que cela a pu être préconisé dans le cadre de l''approche artistique' évoquée par Kent et largement utilisée par bon nombre de tenants de la « nouvelle homéopathie » : une grande est donnée ici à cette intuition qui peut parfois amener le thérapeute à prescrire telle ou telle substance, ou à effectuer tel ou tel geste thérapeutique au bon moment (cf. Lac maternum. Homéo et Juliette. Patricia Leroux. Publibook 2003)

¹⁵ Le terme n'est pas utilisé en psychiatrie, sinon pour parler d'un épisode. La guérison implique en effet le retour à l'état antérieur. Or, pour ce qui est de la souffrance psychique, le mieux-être ne peut qu'être associé à une évolution et à une prise de conscience permettant une appréhension différente de la situation anxiogène.

¹⁶ Que ce soit en allopathie ou en homéopathie ;

¹⁷ -tout en gardant en mémoire que, dans le domaine de la psyché, l'aggravation des symptômes n'est pas forcément signe d'une 'non amélioration'.

¹⁸ Derrière Aurum ou Platina, il y a souvent Natrum mur...

¹⁹ Sauf à ne plus être psychiatre, mais psychanalyste et, en tant qu'homéopathe à ne pas replacer les signes psychiques dans la dimension somatique et physiopathologique qui en est obligatoirement le support. (La dépression du déminéralisé Silicea n'a rien à voir avec celle du 'cardio-circulatoire' Aurum.)

²⁰ Et encore moins la médication

²¹ Etat somatique, modalités d'apparition...

²² Homéopathique ou allopathique,

²³ Tout au plus peut-on dire que l'on trouve plus facilement tel ou tel médicament dans telle ou telle pathologie

-aucun symptôme tiré d'un comportement ou d'une attitude²⁴ ne peut se voir interprété de façon diagnostique²⁵.

Pour ce qui est de l'abord et de la compréhension du trouble

Hormis ce qui ressort de son discours et de son histoire, aucune explication d'ordre analogique ne peut être associée aux symptômes du sujet²⁶ : seule la dynamique psychopathologique éclairée par ce qui émerge des signes somatiques²⁷ peut permettre de comprendre la pathologie présentée.

À titre de conclusion

N'oublier, ni le sujet ; ni l'individualisation de la thérapeutique, que ce soit dans le traitement donné ou dans la manière dont elle est appréhendée et utilisée en termes de cursus thérapeutique ou de choix méthodologique : c'est là ce qui fait le point commun entre le psychiatre et l'homéopathe.

C'est peut-être ici la meilleure manière de respecter celui qui fait face au regard du médecin auquel il vient confier la souffrance ;

C'est aussi la façon la plus éclairée de caractériser ce qui fait l'essence de l'homéopathie et ses potentialités évolutives, en intégrant ses enseignements du passé, ceux toujours utilisables au présent et préparer ainsi l'à-venir.

Docteur Geneviève Ziegel

Octobre 2017

²⁴ Cf. en homéopathie, Citrus limon qui n'aimerait pas 'ranger sa chambre', ni 'la nettoyer' parce qu'il a un problème avec l'autorité', que les pères 'sont souvent absents et ne s'occupent pas de ce genre d'activité qui ne les intéresse pas' ; et en allopathie certaines déductions inadéquates concernant un symptôme avec, à la clé, diagnostic et traitements mal à propos.

²⁵ Ou en allopathie ; isolement et refus de contact égal schizophrénie...

²⁶ Exemple : ce qui a pu être avancé pour Lac caprinum qui aurait pour particularité de se 'mettre au-dessus des autres' parce que les 'caprins affectionnent les hauteurs des montagnes'.

²⁷ Exemple : L'excitation sous-tendue par une pathogénie d'ordre circulatoire de Lachesis qui lutte obsessionnellement par le mouvement et la logorrhée contre la dépression et la peur de ne pas être aimée...